

PAROLE SPIRITUELLE

Chers frères et sœurs,

« Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie. » Cette parole du psaume 23 semble cynique dans notre situation actuelle. Comment pouvons-nous croire que Dieu nous aime ? Alors pourquoi permet-il qu'une chose comme la pandémie du virus Corona se produise ?

Comment Dieu peut-il vouloir cela ? C'est peut-être aussi la première réaction spontanée du jeune berger David lorsqu'il a appris qu'il allait devenir le nouveau roi. Sa réponse est le psaume 23. David est berger et, comme le rappelle la première lecture du 4^{ème} dimanche de Carême, il devient roi.

David a peut-être senti qu'il n'était pas suffisamment préparé pour le service du roi. Beaucoup de choses l'auront bouleversé. Les nuits sans sommeil, il se sera posé des questions : Puis-je faire tout cela ? Suis-je à la hauteur des défis ?

Cette question sera posée ces jours-ci par de nombreuses personnes qui ont des responsabilités particulières dans les hôpitaux et les laboratoires de recherche, dans la politique et la police, dans l'économie et aussi dans les Eglises. Trouvons-nous le bon antidote au virus ? Pouvons-nous aider les gens à se protéger ? Comment pouvons-nous aider les personnes âgées et les malades ? Comment éviter la panique et encourager un comportement calme ?

Les questions sans réponse peuvent créer de l'anxiété. Les problèmes sans solution peuvent conduire au désespoir. David n'est pas désespéré. Il n'a ni dissimulé ni réprimé. Au lieu de cela, il fait confiance à Dieu : le jeune berger fait confiance au grand berger.

Serait-ce une voie à suivre pour nous ? Si nous nous rendons compte dans cette crise : nous qui sommes puissants nous tournons vers le Tout-Puissant ? Nous, qui savons beaucoup de choses, nous nous souvenons de l'omniscience ? Nous, qui pouvons être présents dans un endroit et aider, prions Celui qui est omniprésent ? Nous, qui pouvons aimer certaines personnes, nous tournons vers Celui qui aime tous les gens ?

Dans l'Évangile, nous entendons comment Jésus ouvre les yeux d'une personne qui était aveugle de naissance. Aveugle de naissance, ce qui signifie : il était un cas désespéré pour la médecine. Il laisse Jésus le toucher et est guéri.

Chers frères et sœurs,

Que Jésus-Christ nous ouvre les yeux en ces semaines difficiles. Devenons humbles dans tous nos projets. Soyons conscients que nous avons beaucoup de choses entre nos mains, mais pas tout. Et prions les yeux ouverts : « Le Seigneur est mon berger. Je ne manquerai de rien. Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre. Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie. »

Amen

PREMIERE LECTURE

David reçoit l'onction comme roi d'Israël (1 S 16, 1b.6-7.10-13a)

Lecture du premier livre de Samuel

En ces jours-là,

le Seigneur dit à Samuel :

« Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars !
Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem,
car j'ai vu parmi ses fils mon roi. »

Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab,
il se dit :

« Sûrement, c'est lui le messie,
lui qui recevra l'onction du Seigneur ! »

Mais le Seigneur dit à Samuel :

« Ne considère pas son apparence ni sa haute taille,
car je l'ai écarté.

Dieu ne regarde pas comme les hommes :
les hommes regardent l'apparence,
mais le Seigneur regarde le cœur. »

Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils,
et Samuel lui dit :

« Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. »

Alors Samuel dit à Jessé :

« N'as-tu pas d'autres garçons ? »

Jessé répondit :

« Il reste encore le plus jeune,
il est en train de garder le troupeau. »

Alors Samuel dit à Jessé :

« Envoie-le chercher :

nous ne nous mettrons pas à table
tant qu'il ne sera pas arrivé. »

Jessé le fit donc venir :

le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau.

Le Seigneur dit alors :

« Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! »

Samuel prit la corne pleine d'huile,
et lui donna l'onction au milieu de ses frères.

L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.

– Parole du Seigneur.

PSAUME

(Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

R/ Le Seigneur est mon berger :

rien ne saurait me manquer. (cf. Ps 22, 1)

Le Seigneur est mon berger :

je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.
Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

ÉVANGILE

« Il s'en alla et se lava ; quand il revint, il voyait » (Jn 9, 1.6-9.13-17.34-38)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,

en sortant du Temple,

Jésus vit sur son passage
un homme aveugle de naissance.

Il cracha à terre
et, avec la salive, il fit de la boue ;
puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle,
et lui dit :

« Va te laver à la piscine de Siloé »

– ce nom se traduit : Envoyé.

L'aveugle y alla donc, et il se lava ;
quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant
– car il était mendiant –
dirent alors :

« N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »

Les uns disaient :

« C'est lui. »

Les autres disaient :

« Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. »

Mais lui disait :

« C'est bien moi. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle.
Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue
et lui avait ouvert les yeux.

À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir.

Il leur répondit :

« Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé,
et je vois. »

Parmi les pharisiens, certains disaient :

« Cet homme-là n'est pas de Dieu,
puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. »

D'autres disaient :

« Comment un homme pécheur
peut-il accomplir des signes pareils ? »

Ainsi donc ils étaient divisés.

Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle :

« Et toi, que dis-tu de lui,
puisqu'il t'a ouvert les yeux ? »

Il dit :

« C'est un prophète. »

Ils répliquèrent :

« Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance,
et tu nous fais la leçon ? »

Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors.

Il le retrouva et lui dit :

« Crois-tu au Fils de l'homme ? »

Il répondit :

« Et qui est-il, Seigneur,
pour que je croie en lui ? »

Jésus lui dit :

« Tu le vois,
et c'est lui qui te parle. »

Il dit :

« Je crois, Seigneur ! »

Et il se prosterna devant lui.

– Acclamons la Parole de Dieu.